

LE GÉNIE CIVIL

REVUE GÉNÉRALE HEBDOMADAIRE DES INDUSTRIES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Prix de l'abonnement par an. — Paris, Départements et Colonies : 90 francs; — Étranger: 125 francs. — Le numéro : 2 fr. 50

Administration et Rédaction : 6, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

SOMMAIRE. — Nécrologie : CHARLES TALANSIER, président du Conseil d'administration du *Génie Civil*, p. 29. — Téléphonie : Les câbles téléphoniques pour communications à longue distance. Les bobines Pupin. Les relais amplificateurs (*suite et fin*), p. 30; F. MARCHAY. — Chimie industrielle : La fabrication du linoléum, p. 34. — Mécanique : Nouvelle benne automatique à moteur électrique, p. 38; F. BRAVAIS. — Travaux publics : Pont en béton armé sur l'Oued Saf-Saf, à Philippeville (Algérie), p. 39; F. WILLM. — Variétés : Locomotive, type « Texas » (2-10-4), du Texas and Pacific

Railway (Etats-Unis), p. 41; — L'emploi de groupes électrogènes à courant continu, à vitesse et à voltage variables, pour l'utilisation de la force des marées, p. 41; — Dispositif hydraulique de réglage automatique de vitesse pour moteurs Diesel, p. 42; — Chaudière marine Yarrow, à pression de 40 kg/cm², p. 42.

SOCIÉTÉS SAVANTES ET INDUSTRIELLES : Académie des Sciences (28 juin 1926), p. 44. — BIBLIOGRAPHIE : Revue des principales publications techniques, p. 45; — Ouvrages récemment parus, p. 48. ANNONCES : Informations diverses.

CHARLES TALANSIER

Président du Conseil d'administration du "Génie Civil".

Les lecteurs du *Génie Civil* auront été douloureusement affectés en apprenant la mort de M. Charles TALANSIER qui, depuis si longtemps, dirigeait ce journal, soit à titre d'Administrateur-délégué de la Société, soit comme Président de son Conseil d'administration. Malgré l'excellente santé dont il avait joui jusqu'ici, il a été frappé subitement par la maladie et il est mort le 20 juin, à l'âge de 71 ans, une dizaine de jours seulement après la dernière séance du Conseil qu'il a présidée.

Né à Marvejols (Lozère), le 16 janvier 1855, M. Talansier était sorti de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures en 1878 et il était entré au *Génie Civil* en 1882, c'est-à-dire peu de temps après la fondation de ce journal, qui avait eu lieu en 1880.

Bientôt il avait été nommé Secrétaire de la Rédaction et, en 1894, au départ du premier Rédacteur en chef, Max de Nansouty, il avait été nommé Administrateur-délégué, poste qu'il a tenu à occuper jusqu'à sa mort, même après qu'il eut été élu Président du Conseil d'administration en 1923, à la mort du regretté Jules Grouvelle.

Tous ceux qui ont eu des rapports avec le *Génie Civil* savent avec quel dévouement il remplissait ses fonctions. On lui doit, en grande partie, non seulement les améliorations successives réalisées dans la rédaction et la présentation du journal, mais aussi les progrès accomplis dans le développement de la Société, et c'est grâce à la prudence de sa gestion qu'elle a atteint le degré de prospérité auquel elle est arrivée aujourd'hui.

S'étant entièrement consacré au *Génie Civil*, M. Talansier n'avait guère eu le temps de s'intéresser à d'autres affaires. Rappelons, cependant, qu'au début de sa carrière, il avait rempli, avec beaucoup de distinction, les fonctions de secrétaire général de l'Association des Industriels pour

prévenir les accidents, fondée à peu près à la même époque que le *Génie Civil*, également sous l'active impulsion d'Emile Muller.

M. Talansier avait conservé un vif attachement à son pays natal : il était depuis longtemps maire d'une des communes de la Lozère et vice-président du Conseil général de ce département. Il était aussi vice-président de l'Association des maires de France.

A sa sortie de l'Ecole Centrale, M. Talansier avait fait son volontariat d'un an dans l'artillerie, et de ce court passage dans l'armée il avait gardé pour la carrière militaire une sympathie qu'il a conservée jusqu'à ses dernières années. Capitaine d'artillerie territoriale en 1914, il fut immédiatement mobilisé à la déclaration de guerre, et resta à son poste pendant toute la durée des hostilités. C'est au titre militaire qu'il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, en 1917.

En harmonie avec la simplicité de sa vie et de son caractère, M. Talansier avait demandé qu'il n'y eût ni fleurs ni discours à ses obsèques. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, et son corps a été provisoirement déposé dans la chapelle dépendant de cette église, en attendant qu'il soit inhumé à Marvejols.

Une nombreuse assistance avait tenu à rendre les derniers honneurs au défunt, et à apporter à sa veuve le témoignage de sa douloureuse sympathie. Fille de M. Camille Groult, le célèbre collectionneur, madame Talansier a été pour son mari une compagne extrêmement précieuse, s'intéressant à ses travaux et lui rendant la vie agréable par la bonté et le charme de son caractère. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression des respectueux sentiments d'affection qu'a pour elle le personnel du *Génie Civil* et l'assurance de la part qu'il prend à sa douleur.

